

## Les indicateurs de la semaine

Cinéma France **214 548**

d'entrées pour *Triple alliance*, soit une moyenne de 554 spectateurs par écran.  
Source: Rentrak/Ciné Chiffres  
www.lefilmfrancais.com

Cinéma États-Unis **30 M\$**

pour *Think Like a Man Too*, qui réunit les mêmes couples que dans le premier épisode de cette comédie, mais se situe cette fois à Las Vegas. Le film détrône la suite *22 Jump Street* du sommet du BO.  
Source: Rentrak/Ciné Chiffres  
www.lefilmfrancais.com

Audiences télé **3,9 millions**

de téléspectateurs pour le téléfilm inédit *La vallée des mensonges*. Ce score place France 3 en deuxième place pour la soirée du 24 juin. Cet unitaire de Stanislas Graziani, produit par Pampa Productions, a réuni 16,7% du public de quatre ans et plus.  
Source: Médiamétrie  
www.lefilmfrancais.com

Vidéo **-19,6%**

en volume, c'est la perte du marché vidéo comparée à la semaine équivalente en 2013, tandis que la baisse est de 15,8% en valeur, toujours sur la même période. *Sacrifice, du Débarquement à la Libération de Paris* (Paramount HE) déloge *La reine des neiges*, édité par Walt Disney Studios Home Entertainment, du sommet des ventes.  
Source: GfK

Catch-Up TV **+1,08%**

de programmes de chaînes historiques du 16 au 22 juin. *L'amour est dans le pré* (M6) est une nouvelle fois relégué au 3<sup>e</sup> rang par le football et les matchs Suisse-France et Brésil-Mexique. À noter le bon départ de la nouvelle fiction américaine *Devious Maids* (M6) qui occupe la septième position.  
Source: MySkreen-Relax News

Bourse **+1%**

Canal+ n'a pas été affectée en Bourse par l'échec de sa procédure contre BeIN Sports. La chaîne cryptée réclamait à sa rivale dans le sport 293 M€ pour "concurrence déloyale". La valeur reste toutefois en panne depuis le début de l'année.  
Source: Euronext

## [Rendez-vous]

## FESTIVAL LUMIÈRE: LA PART DU LYON

Pedro Almodóvar sera l'invité d'honneur de la sixième édition qui se tiendra du 13 au 19 octobre. Rétrospectives, hommages, ciné-concerts, colloque et Marché du film célébreront le nouvel élan du patrimoine, dopé par les restaurations numériques. ■ JEAN-PHILIPPE GUERAND

La ville des Lumières occupe désormais une place de choix sur la carte des rendez-vous incontournables du cinéma de patrimoine, aux côtés de Bologne et Pordenone. Le bilan des cinq premières éditions du festival initié par l'Institut Lumière de Lyon, que dirige Thierry Frémaux, est d'ailleurs éloquent. Son budget de 3 M€ est financé à 46% par le Grand Lyon, la région Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône, et pour les 54% restants en fonds propres. Les recettes de billetterie proprement dites ne représentent que 12% de l'ensemble, en raison de tarifs modérés qui contribuent à l'accroissement de la fréquentation dans la trentaine de salles associées au festival: 135 000 spectateurs dont 6 000 scolaires, 2 282 accrédités publics et 1 000 personnalités et professionnels. Autre signe qui ne trompe pas, Radio Lumière, antenne dédiée à la manifestation, a attiré plus de 55 000 auditeurs en 2013. Fort de ce bilan flatteur, Thierry Frémaux a présenté le 19 juin le 6<sup>e</sup> festival Lumière, qui se déroulera à Lyon du 13 au 19 octobre. Réconciliant ces éternels frères ennemis que sont trop souvent le cinéma d'auteur et le cinéma populaire, la sélection 2014 mettra à l'honneur un réalisateur auquel l'Institut Lumière a consacré une rétrospective dès 1993: Claude Sautet, grâce aux récentes restaurations de ses films par Studiocanal et Pathé.

## UN RÉCITAL DE CATHERINE FROT

Parmi les autres personnalités à l'honneur: Frank Capra, dont le festival montrera les films en noir et blanc des années 1930 restaurés par la Columbia et Park Circus. Un cycle intitulé "1964: un certain Bob Robertson" célébrera la naissance du western spaghetti... ou plutôt du western italien, selon la formulation de Sergio Leone. Autres personnalités à l'honneur: le réalisateur canadien Ted Kotcheff (*Rambo*), le compositeur Michel Legrand, les comédiens Emil Jannings, Isabella Rossellini, Coluche et Ida Lupino, égérie du film noir qui fut aussi l'une des premières réalisatrices américaines, Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque française, et Patrick Brion, l'insatiable défricheur du *Cinéma de minuit*. Les sections "Splendeur des restaurations 2014", "Sublimes et méconnus" et "Plaisirs coupables" donneront un vaste aperçu de tous ces films auquel le numérique apporte aujourd'hui une nouvelle jeunesse, mais aussi, et c'est là une caractéristique importante du festival Lumière, exhumeront des œuvres oubliées ou mésestimées qui occupent parfois une place importante dans notre inconscient collectif, de *Mes meilleurs copains* de Jean-Marie Poiré à *Shogun* de Paul Verhoeven. Point d'orgue de la manifestation, le 17 octobre, le 6<sup>e</sup> prix Lumière permettra au cinéaste espagnol Pedro Almodóvar de succéder à Clint Eastwood, Milos Forman, Gérard Depardieu, Ken Loach et Quentin Tarantino. Le chef de file de la Movida montrera à cette occasion des films qui lui tiennent parti-

Thierry Frémaux présente Pedro Almodóvar, lauréat du 6<sup>e</sup> prix Lumière.

culièrement à cœur. Autres moments forts, une *Nuit Alien*, deux ciné-concerts et une master class de Bertrand Tavernier qui réalise actuellement une histoire du cinéma français dans l'esprit d'*Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*. Enfin, après Mélanie Laurent, c'est cette année Catherine Frot qui donnera un récital et interprétera Bobby Lapointe, Brassens, Trenet, Mistinguett... Vaste programme qui reflète l'ambition de Thierry Frémaux: "Visiter l'histoire du cinéma en s'appuyant sur la civilisation numérique." ❖

Le 2<sup>e</sup> Marché du film classique à l'heure de Netflix

Soutenu par le CNC, le Marché du film classique, créé l'an dernier, dont *Le film français* est partenaire, a répondu à une demande de ses principaux acteurs économiques et institutionnels qui y ont trouvé une occasion d'échanger, de se fédérer et de mutualiser leurs efforts afin d'augmenter leur visibilité parmi une offre pléthorique. Dopés par la multiplication des restaurations numériques et des chiffres de fréquentation encourageants, producteurs, distributeurs, exploitants, diffuseurs TV, ayants droit et institutionnels se retrouveront à Lyon du 15 au 17 octobre. Un colloque réunira par ailleurs les principaux intervenants autour d'une problématique plus que jamais d'actualité au moment où le débarquement en Europe de Netflix risque de bouleverser la donne: "Des cinémathèques à la V&D: présence du cinéma classique". Parmi les invités, l'inventeur du DVD, Warren Lieberfarb. Les accréditations sont désormais ouvertes, et en ligne à l'adresse suivante: [www.festival-lumiere.org](http://www.festival-lumiere.org) (rubrique: Marché du film classique).



## Il a déclaré...

Marin Karmitz, réalisateur, producteur, distributeur, exploitant.

«UNE BONNE PARTIE DE NOS CINÉASTES SORTENT DE LA FÉMIS, QUI ENSEIGNE L'ACADÉMISME. ILS PARLENT DE LEUR MONDE, LA BOURGEOISIE. ILS SONT DÉCONNECTÉS DE LA RÉALITÉ. AVANT DE PARLER CINÉMA, ILS PARLENT D'ARGENT, DE 'FILM DU MILIEU', DU SALAIRE DES ACTEURS.» LE POINT, 19/6

[So]

VI  
POWild  
camp  
opus.C  
R

sur les r  
un conte  
nons sur  
distribu  
dessus d  
bien les a  
les enfan  
Démarré  
phases (c  
février, o  
sur M6, c  
par la p  
stations  
vacances  
et de la b  
sur amaz  
Le tout a  
de 3 000 f  
ration che  
du Petit N

UN GR  
AVEC (c  
Enfin, W  
sortie, le  
(colonne  
plus de 9  
gros trav

[Dis  
Cai

Affaire de

La s  
est  
trav  
réc  
classique:  
années 1  
spécifique  
Tout en c  
Films déve  
ouvrant sa  
porain ave